



ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DE LA FRANCOPHONIE

Région Europe

**29ème Assemblée régionale Europe de l'Assemblée Parlementaire de la
Francophonie**

Vallée d'Aoste, du 26 au 30 septembre 2016

Allocution du Chargé de Mission Europe

M. Jean-Paul Wahl

Sénateur belge, Député régional et communautaire

Monsieur le Président du Conseil régional de la Vallée d'Aoste,
Monsieur le Président de la section valdôtaine de l'APF,
Monsieur le Président de la Région autonome de la Vallée d'Aoste,
Chers Collègues,
Mesdames, Messieurs,

Vous en avez certainement pris l'habitude et vous vous attendez inévitablement à cette même entrée en matière ; il m'est coutumier d'entamer mon allocution de séance plénière lors de notre Assemblée régionale en me référant à l'actualité politique écoulée et qui a marqué nos esprits.

En liminaire de cette intervention, je souhaiterais faire appel à votre mémoire. Il y a plus ou moins un an d'ici, nous nous réunissions sur cette belle île anglo-normande de Jersey pour débattre de la liberté de presse, de la liberté d'expression mais aussi de la protection des minorités et des religions. L'initiative de ce thème venue des représentants de Jersey se fondait sur l'attentat perpétré contre Charlie Hebdo en janvier 2015, un attentat qualifié à l'époque par les différents quotidiens d'acte de barbarie, une liberté assassinée, un cauchemar assourdissant, une atteinte à nos valeurs de liberté, à notre culture de la dérision et de la satire, à notre audace critique. Un an s'est écoulé et me voici contraint, par la force des événements, de citer le Bataclan, le petit Cambodge, la Belle équipe, le stade de France, Maelbeek, Brussel Airport, Nice et sa promenade des Anglais, l'église de Saint-Etienne-du-Rouray près de Rouen. A cela, nous pouvons ajouter Munich, Ansbach et la liste pourrait devenir trop longue... Mais elle est déjà trop longue ! Partout, deux visages se sont montrés, antinomiques, à l'image de Janus : celui de l'horreur, de la haine et du cynisme du côté des barbares ; celui de la solidarité, de la compassion et de l'humanité pour les victimes, leurs proches et chacun d'entre nous.

On ne cesse de dire que le monde change et nous voici confrontés à de nouveaux paradigmes : le premier, celui d'une guerre qui dépasse le niveau géopolitique et qui tend à devenir dans une vision apocalyptique ou eschatologique, une lutte entre le bien et le mal ; le second, le paradigme de l'exception où certains commencent à s'interroger sur un éventuel échec de nos démocraties qui devraient être remplacées par des états d'exception face à ce nouveau terrorisme.

Je crains fort que ces deux paradigmes ne deviennent à terme un danger supplémentaire qui nous guette et qui pourrait nous entraîner sur des chemins sinueux au regard de notre histoire démocratique.

Mesdames, Messieurs,

S'il n'y avait que les hommes pour se déchaîner sur cette Terre ! Mais il n'en est point... La nature s'y met aussi de façon cruelle, n'épargnant pas les plus faibles et détruisant sur son passage ce que des malheureux ont mis des décennies à construire. Je ne peux entamer ces travaux sans avoir une pensée pour les victimes du séisme qui a touché le centre de la péninsule italienne et plus précisément les habitants des villages de Pescara del Tronto, d'Amatrice, d'Accumoli et d'Arquata qui ont tout perdu dans cette tragédie, parents, enfants, frères, sœurs ainsi que leur toit.

Là aussi, des élans de solidarité extraordinaire se sont manifestés, venus de toute part. Et au moment où le débat porte déjà sur la reconstruction, je voudrais vous lire cette lettre adressée par un pompier à Giulia, une petite fille de 9 ans, décédée dans les décombres en protégeant sa petite sœur Giorgia, âgée de 5 ans : « Salut ma petite et pardon d'être arrivé si tard. Malheureusement, tu avais déjà cessé de respirer mais je veux que tu saches, depuis là-haut, que nous avons tout fait pour t'extraire de là. Quand je retournerai chez moi, à l'Aquila, je saurai qu'il y a un ange qui me regarde depuis là-haut et, la nuit, tu seras

une étoile brillante. Salut Giulia, même si tu ne m'as jamais connu, je te veux du bien. Signé Andréa ».

Ce témoignage poignant qui a déjà fait le tour du Web rappelle que ces victimes ont un visage, ont une histoire, ont ressenti des choses et que fauchées par le destin, elles deviennent le symbole de nos échecs !

Il en va ainsi de toutes les victimes, celles des catastrophes naturelles comme celles des attentats meurtriers.

Chers amis,

J'en viens aux travaux qui vont nous occuper durant ces quelques jours et qui concernent la Francophonie économique. A cet égard, je ne peux m'empêcher de faire un lien avec la Vallée d'Aoste et son passé.

La Vallée d'Aoste est devenue une région autonome en février 1948. Les raisons qui poussèrent à l'autonomie sont multiples mais elles sont trois à être souvent évoquées. La langue française est l'une de ces principales raisons de l'autonomie valdotaine où s'est développé un dialecte franco-provençal qui s'est appuyé plus sur le français que sur l'italien. La deuxième raison qui lui valut un statut spécifique vient de sa situation géographique. La Vallée d'Aoste est considérée quelque part comme une île au milieu des Alpes ; Albert Bailly, ancien évêque d'Aoste au 17^{ème} siècle, aurait dit un état intramontain. La troisième raison de ce désir d'autonomie a pour origine les graves conditions économiques dans lesquelles cette région se trouvait, avec la faiblesse des moyens de survie que pouvaient encore octroyer l'agriculture classique et l'élevage associées aux rudes conditions de vie qu'imposait la montagne.

Trois critères, la langue, la position géographique, l'économie que nous retrouverons au cœur de nos discussions.

Même si le multilinguisme est un outil extraordinaire qui nous donne accès à d'autres espaces, il reste indéniable que le fait de parler une langue commune crée un lien plus spontané et nous donne le moyen d'encore mieux nous comprendre et par conséquent de partager. C'est Laurent Fabius qui disait lors du dernier Forum sur la Francophonie économique que « La connaissance de la langue française est un atout supplémentaire pour trouver un travail. » Mais c'est plus cette réflexion de Sébastien Bozin, PDG d'Accorhôtels qui m'interpelle : « L'exigence de notre langue forme les esprits de ceux qui l'apprennent. Ils acquièrent une structure intellectuelle qui va leur servir toute la vie. »

J'en viens maintenant à notre position géographique. Pas l'Union européenne mais l'Europe de la Francophonie qui étend ses frontières bien plus à l'Est. La Terre étant ronde, fait indéniable, nous ne pouvons pas dire qu'un continent soit plus spécifiquement qu'un autre le cœur de notre monde. Cette conception des choses est purement géopolitique. Néanmoins, même si elle ne domine plus comme jadis un monde qu'elle a dirigé, l'Europe reste pour le monde, le cœur qui donne le rythme, celui qui irrigue les esprits, qui nourrit la culture. Elle continue d'inventer et d'attirer même si elle constate, avec regrets et parfois impuissante, la fuite de ses cerveaux. Elle fut le premier théâtre de la mondialisation via son expansion économique et territoriale menant notamment à la colonisation. De nos jours, elle reste le premier vecteur de la Francophonie économique, d'abord dans son axe Est-Ouest par les destins liés et les défis communs à relever, ensuite dans sa relation Nord-Sud et les différentes formes de coopération qu'elle déploie. Nous devons regarder notre avenir en nous basant sur cette relation mutuelle et nous poser la question comment avancer main dans la main.

Avancer avec, et apparaît ce troisième critère, une économie tournée vers la flexibilité et dont le regard se portera sur le rôle de chacun, les entrepreneurs, les femmes, les jeunes. L'économie, c'est aussi prendre les mutations du monde non comme des angoisses, mais bien comme des opportunités en tenant compte d'un réel potentiel qui se traduirait en

performances avec des axes essentiels et majeurs. Mais l'économie seule suffit-elle à elle-même ? Et je me laisse ici guider dans ma réflexion par ma formation de juriste. Il existe deux grands courants juridiques dans le monde, celui fondé sur le Common Law et celui fondé sur le droit romain. Ce dernier, de par sa conception, a servi de socle, de pilier à un capitalisme responsable où deux notions se sont caractérisées : celle de l'intérêt général et celle de l'entreprise avec un intérêt social propre, distinct des parties prenantes, qui n'est pas seulement la propriété de ses actionnaires. Ces deux notions sont également des outils puissants dans le développement de notre approche économique. Enfin, au jour d'aujourd'hui, soutenir un développement économique, me semble-t-il, c'est aussi soutenir un secteur d'investissement d'avenir basé sur une croissance durable.

L'adoption en 2014 par le Sommet de Dakar, d'une stratégie économique pour la Francophonie, à resituer, sans nul doute, dans un contexte de mondialisation, s'inscrit dans une vision qui place l'épanouissement de l'individu au coeur d'un processus de développement humain durable et responsable.

Mais pas de faux-semblants quant à l'implicite de ce duo sémantique!

Comme le représentant du Commonwealth nous le rappellera, je présume, dans son intervention: dans le contexte économique actuelle, c'est l'anglais qui s'est installé dans les échanges commerciaux, dans le monde des affaires, en tant que langue de l'Etat disposant du plus gros PIB mondial que sont les Etats-Unis.

Grâce à la collaboration du Président de la Chambre valdôtaine des entreprises, du Président du Forum Francophone des affaires, le débat tournera, bien sûr, autour de la place que le français et les autres langues de l'espace francophone occupent dans le monde des affaires et veulent y occuper à l'avenir.

Essentielle est aussi la présence, parmi nous, d'un entrepreneur bulgare connaissant les problématiques du développement économique et de

l'entrepreneuriat en Europe centrale et orientale, car l'espace francophone dont le potentiel économique est important, intègre les pays francophilophones et est constitué d'espaces régionaux.

Dès lors, faire l'état des lieux de l'espace francophone économique régional européen et nous poser la question de savoir en quoi l'existence de tels espaces régionaux faciliterait les échanges internationaux sera un des objectifs de cette assemblée régionale. Objectif que nous atteindrons avec la précieuse collaboration tant de l'Ambassadeur Stéphane Lopez, représentant permanent de l'OIF auprès de l'UE que du recteur et d'un professeur de l'Université de la Vallée d'Aoste.

Mesdames, Messieurs,

Traditionnellement, pour l'espace linguistique et culturel que constitue la Francophonie, une langue contribue à imposer une identité et à s'imposer sur la place internationale et ce, avant même, d'être perçue comme un outil de communication au service des intérêts économiques.

Mais dans un contexte de mondialisation, les langues symbolisent dorénavant le rendement! Et, elles sont rentables sur le marché international du travail, si elles sont comprises par les partenaires directs.

En Francophonie, les partenaires francophones inter-régionaux comme internationaux sont nombreux et se multiplient. Le potentiel que représente la Francophonie économique est donc extrêmement important!

Encore faut-il que nous puissions mettre en oeuvre, la stratégie adoptée et, par ce biais, répondre aux défis qui nous font face.

Le monde change rapidement, et les évolutions techniques, économiques et sociales ont transformé la manière de conduire sa vie et de la gagner.

La globalisation des affaires, des enjeux politiques et financiers, la circulation immédiate des images et les technologies de l'information ont entraîné l'Europe dans un tourbillon de changements auxquels il s'agit de, rapidement, s'adapter.

Aujourd'hui, aucun de nos pays ne peut plus résister seul aux pressions extérieures et à l'accélération du changement.

Plus que jamais, dès lors appartenir à un espace régional, constituerait un atout.

Pour maîtriser les évolutions socio-économiques et assurer son avenir, la Francophonie européenne a besoin de développer collectivement son potentiel humain. Et pour ce faire, l'éducation et la formation sont deux des meilleurs leviers dont elle dispose aujourd'hui.

La Francophonie économique prend cet élément en considération puisqu'elle place l'épanouissement de l'individu au coeur du processus.

La stratégie économique francophone vise en effet à promouvoir le développement d'une économie sociale de marché centrée sur le développement de l'Homme et l'accroissement des opportunités pour les futures générations.

La vision francophone de nouvelles voies de progrès économique repose sur l'idée que la croissance doit se réconcilier avec la lutte contre la pauvreté, l'inégalité sociale, l'inégalité des genres, ainsi qu'avec la soutenabilité environnementale.

Une stratégie francophone de développement durable et responsable doit se fonder sur l'élaboration de politiques prenant au sérieux le défi d'une solidarité intergénérationnelle menacées par les crises économiques ou encore par une croissance sans emploi ou sans droits sociaux.

Le défi posé par la réconciliation entre l'économie et le social est aujourd'hui au centre du débat du projet de l'Union européenne.

C'est pourquoi il me semble pertinent de se poser la question de savoir si la Francophonie économique en région Europe peut s'inspirer pour sa mise en oeuvre, de l'Union Européenne qui a, contrairement à la Francophonie, d'abord orienté ses intérêts vers les questions économiques? Vice-versa, la mise en oeuvre de la stratégie économique francophone peut-elle orienter le débat politique au sein même de l'Union européenne?

Mesdames, Messieurs,

Les ressources en Francophonie sont immenses.

Les potentialités de la Francophonie économique sont réelles.

La véritable ressource de la Francophonie européenne réside dans ses ressources humaines. Souhaiter une meilleure maîtrise du tourbillon de changements qui traversent le monde et une plus grande ouverture à ses implications, c'est par conséquent:

- vouloir diriger l'éducation en Europe vers les besoins du futur;
- réinventer un esprit d'entreprise;
- travailler en réseau afin d'insérer les espaces économiques régionaux dans les échanges internationaux!

La Francophonie de l'avenir ce n'est pas seulement la langue partagée. C'est aussi la connaissance partagée. Ce sont des réseaux humains et

économiques qui permettront à l'espace francophone d'accéder au développement humain durable.

Mesdames, Messieurs,

Je me retourne vers nos hôtes, nos amis valdotains, dont les yeux pétillent l'amour des montagnes où hameaux, clochers et fontaines continueront de plaire.¹

J'aime à dire l'authenticité de votre région et la sincérité de votre accueil.

Votre Vallée a traversé les temps et connu tous les hommes, de la préhistoire en passant par la route romaine des Gaules, la Maison de Savoie, le passage de Napoléon se frayant un chemin vers Marengo jusqu'à l'autonomie régionale. On se demande souvent si c'est l'Histoire qui est passée par la Vallée ou si la Vallée a traversé l'Histoire. Pour ma part, je dirais que c'est un peu des deux.

Quoiqu'il en soit, c'est une vallée à plusieurs visages que vous allez découvrir. Celle des Sommets avec le Col du Grand Saint-Bernard. Celle des châteaux parsemant toutes les vallées intérieures et rappelant le décor d'une autre époque, plutôt moyenâgeuse. Celle des traditions avec l'immanquable foire de Saint-Ours et son âge millénaire. Celle de la flore et de la faune qui constituent un exemple de biodiversité. Enfin, celle de l'accueil et de la fidélité qui caractérisent tellement le valdôtain qui chante en chœur de son pays, la paix et le bonheur !²

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de fructueux travaux.

¹ Inspiré de l'hymne régional

² Idem